

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[165_Lettres du comte de Saint-Aulaire : 1831-1859](#)[Item](#)[Londres, le 9 décembre 1848, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot](#)

Londres, le 9 décembre 1848, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot

Auteurs : Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Economie](#), [Finances](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-12-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 165 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854), Londres, le 9 décembre 1848, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot, 1848-12-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7372>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

10

Mon cher ami - M. Delamare
 Banquier et Regent de la Banque, est
 venu à bord, à l'effet d'écarter de
 capitaine ou de former une compagnie
 pour la construction d'un bâtiment de
 Chemises de Fer. Je ne suis plus leger
 Nous nous causeront de
 Demarchy en Angleterre, et de
 de venir - Je n'ai dit de chose, qui
 m'ont paru sensés, et je lui ai promis
 de vous en faire le jugement que j'en
 porterois - les Capitaines abondent en

Angleterre. - Et le avantage sur l'Etat. Et d'abord
gouvernement offre aux Compagnies pour qui les
y sont fort appréciés - mais on calcule par l'entée
que nos Usines ne fournissent qu'une quantité
le cinquième partie des fers qui - fondant
pendant long temps devant être - besoins
employés pour nos constructions en France.
Annuellement - l'insuffisance de nos
fers au regard aux travaux journaliers
aurait pour effet de faire passer le prix
demeurément, et nous le verrions
plus resteraient ils dans l'impasse
de pourvoir aux besoins de leurs
constructions.

Aucun prix
qui qu'on
d'abord les
travaux
Les travaux
aurait à la
liens -
également

en fait. Les choses supposées dans cet état
sont toujours pour qui le jour. N'autoriserait
pas en l'état l'entrée en France de
quantités de fers étrangers, l'usage
fondant à l'excédent de nos
besoins sur la quantité produite
en France. Les licences de porteur
Aucun préjudice à nos fabricants
qui ne leur produits soient
d'abord employés - le jour. y
Goudrait économie puisqu'on
Les traités avec les compagnies il y
aurait à tenir compte des
licences. Pour le public il y aurait
également profit puisqu'il y aurait

Il fut souvent livré à la circulation
beaucoup plus tôt - Enfin son traité
de Commerce, sans engagement pour
l'avenir nous de relations à l'Angleterre
une satisfaction actuelle dont son
gouvernement et le fabricant ne
tiendront grand compte

M^r. Delamare. etc. votre très, mon
cher ami, dont je suis, j'ai été
dit, lui que j. lui ai tenu parole

Tout à vous

London, le 2^e 1842.

J. A. Aulard

10
Mon
Boulevard
Paris à l'on
Capitaine
pour la Com
Chemin de
Nous au
Demarshy
D. Aulard -
Mont par
D. Pour l'on
postori -